élevé pour estre hors de l'ombre du Corps de cette Planete, refléchit perpetuellement la lumiere du Soleil dans les lieux qui ne le voyent point.

En verité, dit la Marquise de l'air d'une personne qui rentroit en elle-mesme avec étonnement, tout cela est d'un grand ordre; il paroist bien que la Nature a eu en veuë les besoins de quelques Estres vivans, & que la distribution des Lunes n'a pas esté faite au hazard. Il n'en est tombé en partage qu'aux Planetes éloignées du Soleil, à la Terre, à Jupiter, à Saturne, car ce n'estoit pas la peine d'en donner à Venus & à Mercure, qui ne reçoivent que trop de lumiere, dont les nuits sont fort courtes, & qui les comptes apparemment pour de plus grands bienfaits de la Nature que leurs jours mesme. Mais attendez, il me semble que Mars, qui est encore plus éloigné du Soleil que la Terre, n'a point de Lune. On ne peut pas vous le dissimuler, répondis-je, il n'en a point, & il faut qu'il ait pour ses nuits des ressources que nous ne sçavons pas. Vous avez veu des Phosphores, de ces matieres liquides ou seches, qui en recevant la lumiere du Soleil, s'en imbibent, & s'en penetrent, & ensuite jettent un assez grand éclat dans l'obscurité. Peut-estre Mars a-t-il de grands Rochers fort élevez, qui sont des Phosphores naturels,